



Concours STIC/GIC session 2017

Composition : Mathématiques 3 (algèbre)

Durée : 4 Heures



Institut National Polytechnique
Félix Houphouët – Boigny
SERVICE DES CONCOURS

EXERCICE 1

Soit E un espace vectoriel de dimension finie n sur \mathbb{C} , où $n \geq 1$, et u un endomorphisme de E . Pour k entier naturel non nul, u^k est la composée $(u \circ u \circ \dots \circ u)$ où u apparaît k fois ; u^0 est l'application identique.

Pour un vecteur x de E , on appelle orbite de x selon u le sous-espace vectoriel de E engendré par les images successives de x : $\text{Orb}_u(x) = \text{vect} \{x, u(x), u^2(x), \dots, u^{n-1}(x)\}$.

L'endomorphisme u est dit cyclique s'il existe un vecteur particulier x_0 réalisant l'égalité $E = \text{Orb}_u(x_0)$.

1) ETUDE D'UN EXEMPLE

Ici l'espace E est de dimension 4. Après quelques recherches, on a pu déterminer deux vecteurs vérifiant les propriétés suivantes :

- Le vecteur a vérifie : $(a, u(a))$ est libre et $2u^2(a) - u(a) - a = 0$,
- Le vecteur b vérifie : $(b, u(b), u^2(b))$ est libre et $u^3(b) - u^2(b) + u(b) - b = 0$.

- (a)** Démontrer que la dimension de $\text{Orb}_u(a)$ est égale à 2.
- (b)** Démontrer que la restriction de u à l'orbite de a est diagonalisable et préciser la matrice de cette restriction dans une base de diagonalisation (e_1, e_2) . Énoncer sans démonstration des résultats identiques concernant la restriction de u à l'orbite de b .
- (c)** Montrer que u est diagonalisable.

Par la suite, on notera (e_1, e_2, e_3, e_4) une base de diagonalisation, e_1 étant commun aux deux orbites et e_2 étant associé à une valeur propre réelle.

- (d)** Déterminer un vecteur c dont l'orbite est de dimension 3, la restriction de u à cette orbite étant annulée par le polynôme $P(t) = (2t + 1)(t^2 + 1)$.
Exprimer ce vecteur dans la base de diagonalisation.
- (e)** En déduire que l'orbite de $a + b$ n'est pas nécessairement de dimension 4.
- (f)** Préciser un vecteur d tel que l'orbite de $b + d$ soit de dimension 4.

2) UNE CONDITION NECESSAIRE

On revient au cas de dimension n , et l'on suppose que l'endomorphisme u est cyclique, x_0 étant l'un des vecteurs d'orbite maximale définis dans le préambule, B étant la base

$$(x_0, u(x_0), u^2(x_0), \dots, u^{n-1}(x_0))$$

- (a) Préciser la matrice A de l'application u dans la base B .
- (b) Préciser la première colonne des matrices A^k , k étant un entier compris entre 0 et $n-1$.
- (c) En déduire une condition nécessaire portant sur son polynôme minimal pour qu'un endomorphisme soit cyclique.

EXERCICE 2

1-UN EXEMPLE DE REDUCTION SIMULTANEE D'UNE FAMILLE DE MATRICES

Pour tout triplet (a, b, c) appartenant à \mathbb{R}^3 , nous notons $M(a, b, c)$ la matrice appartenant à $M_3(\mathbb{R})$

$$\text{définie par : } M(a, b, c) = \begin{pmatrix} a & c & b \\ c & a+b & c \\ b & c & a \end{pmatrix}.$$

Nous noterons $I=M(1, 0, 0)$ la matrice unité, $J=M(0, 1, 0)$ et $K=M(0, 0, 1)$.

1.1 Sans aucun calcul, montrer que J et K sont diagonalisables.

1.2 Recherche des éléments propres de K

1.2.1 Déterminer les valeurs propres de K .

1.2.2 Pour chaque valeur propre de K , déterminer une base du sous-espace propre associé.

Les vecteurs intervenant seront choisis de troisième composante égale à 1.

1.3 Recherche des éléments propres de J

1.3.1 Déterminer les valeurs propres de J .

1.3.2 Pour chaque valeur propre de J , déterminer une base du sous-espace propre associé.

1.4 Recherche de vecteurs propres communs à J et K

1.4.1 Montrer que : $\text{Vect}((1, 0, 1), (0, 1, 0)) = \text{Vect}((1, \sqrt{2}, 1), (1, -\sqrt{2}, 1))$

1.4.2 En déduire une matrice P inversible appartenant $M_3(\mathbb{R})$ telle que $P^{-1} K P$ et $P^{-1} J P$ soient diagonales

(La dernière ligne de P sera constituée uniquement que de 1)

1.5 En déduire une base de \mathbb{R}^3 permettant pour tout (a, b, c) appartenant à \mathbb{R}^3 , de diagonaliser la matrice $M(a, b, c)$ et donner une matrice diagonale D semblable à $M(a, b, c)$.

2-REDUCTION SIMULTANEE DE DEUX MATRICES DANS LE CAS GENERAL

Considérons deux matrices A et B appartenant à $M_3(\mathbb{R})$. Dans toute cette question, on suppose que A et B sont diagonalisables et que $AB = BA$.

$(E, +, \cdot)$ désigne un espace vectoriel de dimension 3, $B = (e_1, e_2, e_3)$ désigne une base de E .

Considérons les endomorphismes f et g de E définis par $\text{Mat}(f, B) = A$ et $\text{Mat}(g, B) = B$.

μ étant une valeur propre de f , $E_\mu(f)$ désigne le sous-espace propre de f associé à la valeur propre μ de f .

λ étant une valeur propre de g , $E_\lambda(g)$ désigne le sous-espace propre de g associé à la valeur propre λ de g .

2.1 λ étant une valeur propre de g , x appartenant à $E_\lambda(g)$, montrer que $g(f(x)) = \lambda f(x)$ et en déduire que $f(x)$ appartient à $E_\lambda(g)$.

2.2 Nous supposons dans cette question que B admet une unique valeur propre λ

2.2.1 Montrer que $B = \lambda I_3$, I_3 représentant la matrice identité.

2.2.2 Justifier l'existence d'une matrice P inversible appartenant à $M_3(\mathbb{R})$ telle que les matrices $P^{-1} A P$ et $P^{-1} B P$ soient diagonales.

2.3 Nous supposons dans cette question que B admet trois valeurs propres deux à deux distinctes λ_1, λ_2 et λ_3

2.3.1 λ étant une valeur propre de B , quelle est la dimension de $E_\lambda(g)$?

2.3.2 λ étant une valeur propre de B , x un vecteur non nul appartenant à $E_\lambda(g)$, montrer qu'il existe un réel μ tel que $f(x) = \mu x$.

2.3.3 Montrer alors l'existence d'une base de E constituée de vecteurs propres communs à f et g .

2.4 Supposons dans cette question que B admet deux valeurs propres distinctes λ_1, λ_2 .

2.4.1 Montrer que $E = E_{\lambda_1}(g) \oplus E_{\lambda_2}(g)$.

2.4.2 μ désigne une valeur propre de f . Soit x appartenant à $E_\mu(f)$, justifier l'existence de x_1 appartenant à $E_{\lambda_1}(g)$ et x_2 appartenant à $E_{\lambda_2}(g)$ tels que $x = x_1 + x_2$, puis montrer que x_1 et x_2 appartiennent à $E_\mu(f)$.

2.4.3 μ désigne toujours une valeur propre de f . Montrer alors que :

$$E_\mu(f) = (E_{\lambda_1}(g) \cap E_\mu(f)) \oplus (E_{\lambda_2}(g) \cap E_\mu(f)).$$

En déduire l'existence d'une base de $E_\mu(f)$ constituée de vecteurs propres de g .

2.4.4 En déduire l'existence d'une base de E constituée de vecteurs propres communs à f et g .

EXERCICE 3

1°) Pour tout $(P, Q) \in (\mathbb{R}[X])^2$, on pose $\langle P, Q \rangle = \int_0^1 P(t)Q(t)dt$. Montrer que l'on définit ainsi un produit scalaire sur $\mathbb{R}[X]$.

2°) n désigne un entier naturel non nul. Montrer l'existence de $\delta_n = \min_{(x_0, \dots, x_{n-1}) \in \mathbb{R}^n} \int_0^1 \left| t^n - \sum_{k=0}^{n-1} x_k t^k \right|^2 dt$.

On notera (a_0, \dots, a_{n-1}) un élément de \mathbb{R}^n en lequel ce minimum est atteint.

3°) a) Montrer que, pour tout $h \in \{0, \dots, n-1\}$, $\int_0^1 t^h (t^n - \sum_{k=0}^{n-1} a_k t^k) dt = 0$.

b) Pour $n=2$, calculer a_0 , a_1 puis δ_2 .

4°) Posons $F(X) = \frac{1}{X+n+1} + \sum_{k=0}^{n-1} \frac{a_k}{X+k+1}$.

a) Calculer $F(h)$ pour tout $h \in \{0, \dots, n-1\}$.

b) Exprimer δ_n à l'aide de F .

c) Calculer F en fonction de n .

d) Calculer δ_n en fonction de n .